BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

(N° 2. — FÉVRIER 1852.)[1]

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 2 FÉVRIER 1852,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. DE LA VILLEGILLE, VICE-PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

Ouvrages offerts à la Société.

Histoire du comté de Gruyère, précédée d'une introduction et suivie d'un cartulaire, par M. Hisely. Lausanne, 1851, in-8°. M. Guérard signale à l'attention du Conseil cet ouvrage estimable qui renferme un grand nombre de pièces originales, dont l'auteur a su tirer parti pour donner un véritable intérêt à l'histoire du petit pays qui fait l'objet de son livre. Les autres volumes publiés, comme celui-ci, par la *Société d'histoire de la Suisse romande* et précédemment offerts à la Société d'histoire de France, ne sont pas moins dignes d'estime, ni moins recommandables par le bon choix des documents et l'érudition des éditeurs.

Manuel elémentaire d'Archéologie nationale, par l'abbé Jules Corblet. Paris et Lyon, 1851, 1 vol. in-8°.

Précis analytique des travaux de l'Académie de Rouen pendant l'année 1851. 1 vol. in-8°.

[1] Le Bulletin de janvier doit porter le n° 1er au lieu du n° 12.

Correspondance.

M. Parent de Rosan, récemment admis comme membre de la Société, communique au Conseil le plan d'un travail commencé par lui en 1847 et qui avait pour but de rechercher dans les registres paroissiaux de la ville de Paris, et d'en extraire tous les renseignements historiques qui peuvent s'y trouver. Il annonce avoir exécuté en grande partie un travail analogue sur les registres paroissiaux de Saint-Germain-en-Laye, depuis 1550 jusqu'en 1720, et il se propose de le continuer sur les registres de Versailles et des autres résidences royales. M. Parent de Rosan offre de mettre les divers matériaux qu'il a recueillis à la disposition du Conseil de la Société.

Le Conseil, après en avoir délibéré, et tout en reconnaissant l'intérêt et l'utilité historique des vastes recherches entreprises par M. de Rosan, décide qu'il n'y a pas lieu d'accepter l'offre qui lui est faite, parce qu'il ne lui semble pas possible de rattacher un travail aussi considérable aux publications dans lesquelles la Société doit se renfermer, conformément à son règlement.

Comité de publication.

M. Guérard annonce que le Comité a reçu trop tard, pour pouvoir en rendre compte, le manuscrit du journal de François Ier, dont la publication a été proposée par M. Lalanne. Le Comité fera son rapport au Conseil dans une prochaine séance sur ce projet de publication.

Comité des fonds.

Le Comité des fonds, par l'organe de son président, donne ses conclusions sur la proposition faite par M. de Wailly, dans le but de sauvegarder la propriété des ouvrages publiés par la Société, en insérant en tête de chaque volume un avis portant défense de le reproduire en totalité ou en partie. Le Comité pense que cet avis n'est nullement nécessaire pour assurer les droits de la Société sur les ouvrages qu'elle publie, droits incontestables et qu'elle pourra faire valoir toutes les fois qu'elle le jugera convenable. En conséquence, le Comité ne croit pas qu'il y ait lieu d'admettre la proposition faite par M. de Wailly. — Ces conclusions sont adoptées par le Conseil.

— M. de la Villegille, au nom du même Comité, appelle l'attention du Conseil sur les frais qu'entraînent les nombreux remaniements

exécutés dans l'impression du Bulletin, et insiste, ainsi que M. le trésorier, sur la nécessité d'en rendre la publication plus régulière. Le Conseil renvoie à la prochaine séance l'examen du parti à prendre sur cette question.

Etat des impressions.

Orderic Vital, t. IV. Feuilles 20, 21 en bon à tirer chez M. Guérard; 22, 23, 24, 25 chez l'auteur.

Mémoires de Daniel de Cosnac, t. II. Feuille 11 tirée; feuille 12 chez M. Lenormant.

La séance est levée à cinq heures et demie.

II.

VARIÉTÉS.

Le savant D. Pitra, bénédictin de Solesmes, vient de faire paraître le tome Ier d'un vaste recueil qui, sous le titre de *Spicilegium Solesmense* (*Bibliogr.* n° 301) complétera dignement les six grandes collections d'auteurs inédits données dans les deux derniers siècles par les religieux du même ordre, savoir le *Spicilége* de d'Achery (1655-1677), les *Analecta vetera* de Mabillon (1675-1689), les *Analecta græca* de Montfaucon (1688), le *Thesaurus anecdotorum* (1717), et l'*Amplissima collectio* (1724-1733) de DD. Martène et Durand, et le *Thesaurus anecdotorum novissimus* de Bernard Pez (1721-1729). Ce recueil comprendra des ouvrages inédits des saints pères et des écrivains ecclésiastiques latins, grecs et orientaux, depuis le Ier siècle jusqu'à la fin du XIIe. Le premier volume est principalement consacré aux écrivains antérieurs au Ve siècle. Il est divisé en deux parties, dont la première comprend les œuvres originales, les traités spéciaux; la seconde partie renferme les extraits ou les commentaires écrits à une époque postérieure, mais d'après des sources anciennes. Les auteurs compris dans la première partie sont au nombre de dix, disposés dans l'ordre suivant: I. Papias, disciple de l'apôtre S. Jean, *de interpretatione dominicorum oraculorum, libri IV, fragmentum a RR. PP. Mecharistis latine donatum*, texte syriaque et traduction latine. II. S. Irénée, martyr, évêque de Lyon: Fragmentum syriacum *de Resurrectione Domini*; fragmentum armeniacum ejusdem argumenti; fragmentum syriacum *de Christo Deo in homine*; ad libros *contra Hæreses* prologus, auctore, ut videtur, Floro Lugdunensi. III. *De solem-*

nitatibus, sabbatis et neomeniis, par un auteur anonyme. IV. Murinus, d'Alexandrie, fragmentum homiliæ *de Pascha*. V. S. Denys, d'Alexandrie, *Epistola ad Cenonem*, analecta *e commentario anonymi in Ecclesiasten*. VI. Commodianus, évêque d'Afrique, *Carmen apologeticum*. VII. S. Hilaire, évêque de Poitiers, *Tractatus in epistolam ad Galatas, in epistolas ad Philippenses, ad Colossenses, ad Thessalonicos, ad Timotheum, ad Titum, ad Philemonem;* fragmentum *commentarii in Genesim*; fragmentum *commentarii in Psalmos*, Hilario perperam ascripti; *carmen* eidem aut alteri tribuendum Hilario. VIII. S. Rheticius, évêque d'Autun, fragmentum *commentarii in Cantica canticorum*. IX. Caius Vettius Aquilius Juvencus; fragmentum *metri in Genesim, metrum in Exodum, in canticum Moysis, in librum Josue;* selecta fragmenta; *glossæ theotiscæ ad Historiam* evangelicam Juvenci. X. Godfridi S. Swenthuni Vintoniensis *versiculi*. On trouve dans la seconde partie des œuvres inédites de S. Victor, évêque de Capoue, de Jean, diacre de l'Église romaine, de S. Nicéphore, patriarche de Constantinople. L'appendice renferme trois documents importants : 1° le texte arménien et la traduction latine d'une homélie attribuée à S. Irénée; 2° des fragments de la version copte du livre synodal du premier concile de Nicée, avec des corrections, une version latine et des notes, par M. Ch. Lenormant; 3° le texte de la célèbre inscription grecque chrétienne d'Autun, accompagné de notes et de dissertations de divers auteurs. Le volume est précédé de savants prolégomènes contenant une notice historique et littéraire sur chaque auteur et l'indication des manuscrits dont s'est servi l'éditeur. Il est terminé par plusieurs tables rédigées avec soin et accompagné d'une planche de *fac-simile*.

Le Spicilége de Solesmes sera divisé en deux séries formant chacune cinq volumes. La première série est réservée aux auteurs des neuf premiers siècles et aux pièces se rapportant à cette époque par leur argument principal. La seconde série contiendra les auteurs et les monuments des x^e^, xi^e^ et xii^e^ siècles. Le second volume, dont la publication prochaine est annoncée, renfermera un ouvrage de saint Méliton, évêque de Sardes au ii^e^ siècle de notre ère, intitulé *Clavis*. Cet ouvrage, mentionné par Eusèbe et saint Jérôme, est le plus ancien formulaire connu du symbolisme chrétien et de l'allégorisme biblique. Le texte latin, seul conservé, est antérieur à saint Jérôme et à la Vulgate. Il sera collationné sur sept manuscrits et illustré par un choix de scoliastes et de glossaires symboliques, également inédits, de diverses époques, jusqu'au xii^e^ siècle. Les prolégomènes éclairciront les origines et le développement du symbolisme chrétien. L'éditeur fait connaître dès à présent les noms

des principaux auteurs ou monuments qui entreront dans le volume suivant. La première série comprendra, après l'ouvrage de S. Méliton, dont nous venons de parler, des écrits d'Anatole de Laodicée, de S. Denys l'aréopagite, de S. Épiphane, de S. Augustin, de Philon l'historien, de S. Jean Chrysostôme, de Philiponus, de S. Patrice, de Verecundus, évêque d'Afrique, de S. Maxime, de S. Germain de Constantinople, de Tétradius, du vénérable Bède, d'Egbert d'York, d'Ingelramn de Metz, de S. Nicéphore de Constantinople, de Charlemagne, d'Alcuin, de S. Théodore Studite, de Photius, de Jean Scot, de Frédégise, de Dungale, d'Éginhard, de Claude de Turin, d'Alvarez de Cordoue, de Florus de Lyon, d'Hincmar de Reims, de Raban Maur, de Réginon, de Sédulius, de Gildas, d'Anastase le bibliothécaire, de Walafrid Strabon; les annales de S. Waast, le cartulaire noir de S. Florent de Saumur, etc. On trouvera dans la seconde série diverses œuvres des écrivains dont voici la liste : Milon et Hucbald de S. Amand, S. Abbon de Fleury-sur-Loire, Micon de S. Riquier, Notger, Walon, Éracle de Liége, Higramnus de Trèves, Héréfride, le B. Richard de Verdun, Herman Contract, Radbode et Adelbolde d'Utrecht, Gerbert, Rémi d'Auxerre, S. Odilon, S. Mayeul, S. Hugues et Pierre le Vénérable de Cluny, Guillaume de Champeaux, Hildebert du Mans, Marbode de Rennes, Pierre de Celles, S. Bernard, Raoul de Saint-Tron, Hervé de Déols, Alain de Lille, Guibert de Nogent, Abailard, Yves de Chartres, Clarembault d'Arras, Sigebert et Anselme de Gembloux, Pierre de Riga, Richard, Robert, Adam de Saint-Victor, l'abbesse Herrade, sainte Hildegarde.

— Des deux ouvrages compris dans le tome dix-septième des *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale et autres bibliothèques* (voy. la *Bibliogr.* n° 305), le premier, relatif au livre XXXVII^e^ de l'histoire du Bas-Empire, de Nicéphore Grégoras, est, de beaucoup, le plus étendu, mais n'intéresse pas directement l'histoire de France. Le second a pour titre : *Nouvelles recherches sur la vie et les écrits de Robert Blondel, poëte, historien et moraliste, contemporain de Charles VII,* par M. Vallet de Viriville. L'auteur commence par établir que ce personnage était d'une famille noble de Normandie, fils de Jean Blondel, neveu de Robert Blondel, sieur de Tournebut et arrière-petit-fils de Guillaume Blondel, écuyer, seigneur de Ravenoville, mort en 1332. Il résulte des recherches de M. de Viriville que le poëte Robert Blondel, né vers la fin du XIV^e^ siècle, fut obligé de s'exiler de la Normandie lorsque le roi d'Angleterre, Henri V, s'empara de cette province en 1415; qu'il avait été reçu maître ès arts à Orléans ou à

Angers avant 1420, date de la publication de sa *Complainte des bons Français*, mentionnée par Bréquigny, et qu'à l'époque où il écrivit l'*Oratio historialis* (1449), il était précepteur de François, comte d'Étampes, fils de Richard de Bretagne et de Marguerite d'Orléans, et qui devint duc de Bretagne en 1458.

« Il existe encore à la Bibliothèque nationale, dit l'auteur de cette notice, deux manuscrits intéressants, dont M. de Bréquigny n'a pas parlé. L'un et l'autre contiennent la traduction en français de l'*Oratio historialis*, suivie de l'*Assertio Normanniæ*. Elle fut faite comme nous l'apprend le traducteur, sur l'ordre exprès de Charles VII, en 1460.

« Aussitôt que le Cotentin fut remis sous l'obéissance du roi, c'est-à-dire en 1450, Charles VII récompensa le zèle de Robert Blondel et lui fit don « d'un hostel et héritage tenu par Thomas « Craffort, à Ravenoville. » Nous avons vu que ce bien était patrimonial dans sa famille, et il y a tout lieu de penser que Robert Blondel y avait pris naissance.

« A peu de temps de là, il reçut une preuve nouvelle de la faveur royale et un témoignage signalé de confiance. Ce fut lui que ce prince chargea de l'instruction de son second fils, de son enfant préféré, Charles, duc de Berry et de Guyenne. Un compte de l'argenterie de la reine, qui s'étend du 1er octobre 1454 jusqu'au dernier septembre suivant, mentionne Robert Blondel comme *maistre d'école de monseigneur Charles*, et contient l'énumération des livres de classe qui furent achetés pour le jeune écolier, sous la direction de son précepteur.

« Vers la même époque, Robert Blondel exécuta, sur la demande de la reine Marie d'Anjou, et offrit à cette pieuse princesse, une œuvre littéraire dont plusieurs savants ont vainement cherché l'auteur et que l'on ne peut hésiter à lui attribuer. Il s'agit du livre des *Douze périls d'enfer*, dont il existe plusieurs exemplaires manuscrits à la Bibliothèque nationale. Ce traité moral et religieux n'est point l'ouvrage original de Robert ; il se borna à le traduire en français pour l'usage de la reine, et à l'augmenter de quelques nouveaux *exemples et moralités*. Ces renseignements nous sont encore fournis par le préambule de ce livre, où il parle à la première personne et se qualifie chapelain de la reine. Il y fait également allusion à ses fonctions de précepteur auprès du prince Charles, et s'excuse de n'avoir pas achevé plus promptement son travail, à cause des fréquents voyages et déplacements qu'il a dû récemment partager avec son élève. Quelques lettres originales de Charles VII, conservées dans la collection de Béthune, et datées de

1454 à 1455, attestent en effet que, notamment dans le mois de mars de cette dernière année, le jeune prince parcourait les provinces du Midi, en compagnie de sa mère et de ses sœurs, et changea fréquemment de résidence.

« Enfin, la dernière mention que nous rencontrions sur son compte nous est fournie par l'un des exemplaires de la traduction de l'*Oratio*, que nous avons déjà citée précédemment, exemplaire qui paraît avoir été écrit en 1461, au moment où Louis XI venait de succéder à son père. Robert Blondel y est désigné comme vivant encore et continuant de donner ses soins à l'éducation du duc de Guyenne. Le silence absolu qui se fait à son égard, depuis ce moment, nous fait présumer qu'il ne survécut que peu de temps au roi Charles VII. »

— Le *Livre d'or de la noblesse européenne*, dont le cinquième registre, publié par M. le comte de Givodan, vient d'être mis en vente (voy. la *Bibliogr.* n° 297), est certainement l'ouvrage le plus important qui ait paru depuis longtemps en France sur l'histoire de la noblesse. Ce cinquième registre, qui forme le registre premier d'une nouvelle série du *Livre d'or*, s'ouvre par une ample et savante introduction dans laquelle l'auteur traite, sous un point de vue élevé et avec tous les développements nécessaires, de l'histoire de la noblesse en général. M. de Givodan, après avoir recherché l'origine naturelle de la noblesse, détermine les caractères essentiels de cette institution, et examine ensuite quelle a été l'influence des classes privilégiées et des classes nobles dans les sociétés anciennes. Le chapitre qu'il a consacré à l'appréciation historique de l'aristocratie dans les états de la Grèce se fait surtout remarquer par la profondeur des recherches et la nouveauté des aperçus. La suite de ce travail recommandable comprendra l'histoire des patriciens et des chevaliers de Rome, et celle de l'aristocratie moderne. Après l'introduction, viennent un grand nombre de notions généalogiques sur des familles nobles de la France et de l'étranger. Nous devons citer d'abord comme la plus étendue et la plus intéressante pour notre histoire, la notice consacrée à la maison royale de Bourbon. C'est un travail très-complet, rédigé avec soin d'après les meilleures sources. Parmi les autres notices nous avons remarqué celles de la maison royale de Bavière et des familles de Breda, de Briançon-Vachon de Belmont, de Colloredo, de Faudoas, de Froissard, de Lévis, de Monteynard, de Pérusse des Cars ou d'Escars, de Pimodan, de Rosen, de Rumigny. Ce volume, publié avec un grand luxe typographique, est orné de dix-huit planches d'armoiries coloriées et de près de cinq cents écussons gravés sur bois.

— Le nouvel ouvrage que M. de la Quérière vient de publier sur les *Enseignes des maisons particulières* (*Bibliogr.*, n° 308) forme, avec la *Description des maisons de Rouen*, du même auteur, et son *Essai sur la décoration des anciens combles et pignons*, un ensemble de travaux d'un intérêt très-réel pour l'étude des usages et de l'architecture domestique aux xv^e^, xvi^e^ et xvii^e^ siècles. M. de la Quérière cite et décrit, d'après ses propres recherches et d'après les écrivains, les enseignes curieuses, de date ancienne, qui existaient autrefois ou qui se sont conservées dans plusieurs de nos provinces, particulièrement en Normandie, et il reproduit, dans des dessins sur bois mêlés au texte, celles qui lui ont paru les plus intéressantes, en y joignant un choix d'inscriptions murales prises sur divers points de la France.

— *Étude sur le* xvi^e^ *siècle. Hubert Languet*; par M. Henri Chevreul, ancien magistrat (*Bibliogr.* n° 289).

Quoique moins célèbre peut-être que les grands propagateurs de la réforme religieuse du xvi^e^ siècle, Hubert Languet, par ses relations intimes avec plusieurs des plus influents d'entre eux, par les missions délicates que lui confièrent les princes protestants Gustave Wasa, l'électeur Auguste de Saxe et le prince d'Orange Guillaume de Nassau, par ses nombreux voyages, par ses écrits tient une place éminente dans l'histoire de la réforme ; à ces titres il méritait d'être le sujet de recherches biographiques approfondies.

Né à Vitteaux en 1518, Hubert Languet suivit les cours de droit à Poitiers; il entreprit, jeune encore, des voyages en Espagne, en Italie et en Allemagne. En 1549, il se lia avec Mélanchton, embrassa les principes de la réforme et s'établit à Wittemberg, où il habita jusqu'à la mort de cet illustre réformateur en 1560, ne quittant momentanément chaque année ce foyer de la réforme que pour satisfaire son ardeur de voyages. C'est ainsi qu'il visita, en 1551, la Poméranie et la Suède, et qu'en 1555 il revit la France et l'Italie. L'amitié de Mélanchton et son propre mérite lui valurent l'estime des hommes les plus distingués des pays qu'il parcourut. En 1557, il visita de nouveau la Suède, où il reçut de Gustave Wasa l'accueil le plus bienveillant. Il explora l'Ingrie, la Livonie, la Laponie, contrées alors fort peu connues. A son retour, le roi Gustave lui proposa d'entreprendre, aux frais de la couronne de Suède, un voyage d'exploration, dans le but de trouver un passage qui permît de se rendre aux Indes orientales par les mers du Nord. Languet n'ayant pas accepté cette mission, Gustave le chargea d'engager les ouvriers français les plus habiles à se rendre en Suède, afin d'imprimer un nouvel élan à l'industrie de ce pays.

Ce fut peu après la mort de Mélanchton, en 1560, que Languet entra au service d'Auguste, électeur de Saxe, qui le chargea de missions très-importantes en France et en Allemagne. C'est à ces missions que se rapporte la correspondance de Languet avec l'électeur et son premier ministre Mordeisen, publiée par Ludwig en 1677, sous le titre d'*Arcana sæculi decimi sexti;* ces lettres et celles aux Camérarius et à Ph. Sidney, répandent un grand jour sur la politique de Catherine de Médicis, de Charles IX et des princes protestants d'Allemagne.

Présent à Paris pendant la Saint-Barthélemy, il sauva la vie à plusieurs de ses coreligionnaires et ne dut qu'à Jean de Morvilliers, ancien évêque d'Orléans, d'échapper au massacre auquel son inviolabilité comme ambassadeur ne l'aurait pas soustrait.

Il retourna auprès du duc de Saxe, qui le nomma son ministre auprès de l'empereur, fonction qu'il remplit jusqu'en 1577. Deux ans après, il se mit à la disposition de Guillaume de Nassau et remplit avec succès plusieurs missions que ce prince lui confia auprès de la diète de Cologne et en France. Il aida le défenseur de l'indépendance néerlandaise de ses conseils, toujours dirigés par la prudence et par une sagacité remarquable acquise dans sa longue carrière diplomatique. H. Languet mourut en 1581, à Anvers.

La vie d'Hubert Languet est liée à presque tous les grands événements de son temps. Il vécut dans l'intimité des réformateurs les plus illustres et des souverains qui adoptèrent le plus chaudement les doctrines nouvelles. Sa correspondance est une source historique des plus intéressantes. Son ouvrage intitulé *Vindiciæ contra tyrannos*, jouit d'une réputation presque égale à celle des plus importants écrits de discussion politique du XVI^e^ siècle. M. H. Chevreul en a donné une analyse détaillée, en le comparant au *Franco-Gallia* d'Hotman, à la *Servitude volontaire* de La Boëtie, à la *République* de Bodin; il a exposé avec justesse et précision l'influence des idées libérales du XVI^e^ siècle sur les événements contemporains, donnant à son livre un intérêt plus général que ne semblait devoir le comporter une biographie particulière. Il a su aussi apprécier avec beaucoup d'impartialité la part que cet habile diplomate, ardent propagateur de la réforme, avait prise aux relations politiques des États. Allié aux dignes descendants de Hubert Languet, M. Henri Chevreul n'a rien négligé pour accomplir la tâche qu'il s'était imposée, Fils d'un savant illustre, il entre par un écrit digne d'éloges dans la carrière des études historiques; il saura y faire distinguer un nom qui depuis tant d'années occupe, à si juste titre, le rang le plus éminent dans les sciences, non-seulement par les plus impor-

tants travaux et les plus utiles découvertes, mais encore par le caractère et la méthode philosophiques. J. D.

— L'*Histoire de Marseille*, que vient de publier M. Amédée Boudin (Bibliogr., n° 294), embrasse tous les faits importants qui constituent les annales marseillaises. C'est un livre bien écrit qui résume avec intérêt les témoignages des historiens anciens; les recherches, les discussions y tiennent peu de place, et l'auteur cite rarement ses autorités. Ce volume est orné de gravures sur bois et de plusieurs plans de la ville de Marseille.

— Nous devons signaler à l'attention de nos lecteurs deux ouvrages composés au milieu du siècle dernier par l'abbé Bordas, et que vient de publier M. Achille Guenée, d'après les manuscrits de l'auteur, conservés à la bibliothèque de Châteaudun. Le premier de ces deux ouvrages a pour titre : *Histoire du comté de Dunois, de ses comtes et de sa capitale;* le second est une *Chorographie du Dunois ou notice sur les villes, bourgs, fiefs, justices et châteaux qui y sont conservés.* On trouve dans l'un et dans l'autre un très-grand nombre de renseignements historiques présentés avec méthode et clarté.

— L'abbaye des Vaux-de-Cernay, sur laquelle M. Bouchitté a donné une notice historique en 1840, vient d'être l'objet d'une étude archéologique intéressante due à M. Hérard, architecte. Cette brochure fait partie d'une série de notices du même genre, que l'auteur se propose de faire paraître sur les monastères de l'ancien diocèse de Paris.

— Notre confrère M. George de Soultrait a fait imprimer tout récemment son *Rapport* à l'académie de Mâcon *sur l'église de Cuiseaux* (Saône-et-Loire). En renvoyant pour l'histoire de la fondation de cette église aux détails qu'on trouve dans la statistique du département de Saône-et-Loire, de M. Ragut, M. de Soultrait donne une description archéologique de l'édifice et des curieuses statues sculptées qu'elle renferme. Il signale l'église comme la plus remarquable de l'arrondissement de Louhans, et demande qu'elle soit classée parmi les monuments historiques.

— L'*Histoire du bailli de Suffren*, par M. Ch. Cunat, ancien officier de marine (Bibliogr. n° 295), est l'ouvrage le plus complet qui ait été composé sur la vie de cet homme célèbre. C'est un livre sérieux, écrit par un homme du métier qui a parcouru autrefois les mers de l'Inde et recueilli de précieuses traditions orales des compagnons d'armes de Suffren. M. Cunat a en outre compulsé,

aux archives de la marine et dans diverses collections, des documents inédits d'une véritable importance pour le sujet qu'il avait à traiter, et il a su en faire le plus habile usage. Le récit de la campagne de l'Inde, qui a immortalisé le bailli de Suffren, abonde surtout en détails d'une rigoureuse exactitude et d'un intérêt réel pour l'histoire. L'auteur, tout en rejetant de la vie de son héros les faits privés et les anecdotes, n'a rien négligé de ce qui méritait d'être rappelé ou rectifié. Il démontre, par exemple, que Suffren n'est pas mort de maladie, comme l'ont cru les historiens, mais des suites d'un duel avec M. de Mirepoix, opinion déjà émise par M. Jal dans ses *Scènes de la vie maritime*. On trouve à la fin du volume un grand nombre de notes et de pièces justificatives, avec une carte de l'Inde et un plan de chacune des batailles livrées par Suffren.

— M. A. Germain, professeur d'histoire à la faculté des lettres de Montpellier, vient de publier, en trois volumes in-8°, une importante *Histoire de la commune de Montpellier, depuis ses origines jusqu'à son incorporation définitive à la monarchie française* (Bibliogr. n° 291). Chacun de ces volumes se divise en deux parties, dont la première est consacrée au récit très-circonstancié des faits, la seconde aux pièces justificatives qui sont nombreuses et choisies avec discernement parmi les documents manuscrits conservés, soit à la Bibliothèque nationale, soit aux archives et à la bibliothèque de Montpellier. Ce grand travail, fruit de douze années de recherches, nous paraît digne de toute l'attention des personnes vouées aux études historiques sérieuses. Il prouve que l'histoire des grandes municipalités du Midi n'est ni moins intéressante ni moins instructive que celle des communes du nord de la France.

III.

DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES.

Isère. — « Un cultivateur de la commune de Royas a découvert parmi les décombres d'une maison romaine, enfouis sous terre, divers objets d'antiquité, consistant principalement en cent cinquante médailles, un poids en plomb et une patère en argent.

« Sur les médailles, cent quarante sont en grand bronze et dix en métal de billon. Les premières offrent les têtes de Vespasien, Trajan, Hadrien, Antonin le Pieux, Faustine mère, Marc-Aurèle,

Faustine jeune, Verus, Lucile, Commode, Septime Sévère, Elagabale, Alexandre Sévère, Julie Mammée, Maximin, Maxime, Gordien III, Philippe père. On ne trouve dans les médailles de billon que des Trajan-Dèce et des Gallien, dont une *restitution d'Auguste.*

« Ces pièces plus ou moins frustes et très-communes, à l'exception d'une *allocution* et d'une *consécration* d'Antonin, représentent une longue période de près de deux cents ans, ce qui suppose une circulation peu active. Les plus anciennes sont naturellement les plus usées. La patère d'argent, qui pèse 145 grammes, est malheureusement endommagée. »

(*Constitutionnel du 26 février.*)

IV.

BIBLIOGRAPHIE.

281. — *Annuaire du département de la Côte-d'Or,* pour l'année 1852, contenant, etc. 51e année. Dijon, imprimerie et librairie de Douillier. In-24 de 288 pages.

282. — *Annuaire du département du Jura,* pour l'année 1852; par Désiré Monnier. Lons-le-Saulnier, imprimerie de Gauthier. In-12 de 568 pages, plus 9 planches.

283. — *Annuaire du département du Loiret.* Année 1852. Orléans, imprimerie de Jacob; Paris, librairie de Dumoulin. In-18 de 396 pages, plus un tableau et une planche. 59e année.

Annuaire publié sans interruption, depuis 1810, par Frédéric Gauthier. Seconde série. Treizième année.

284. — *Annuaire de la noblesse de France et des maisons souveraines de l'Europe.* Publié par M. Borel d'Hauterive, archiviste paléographe. 1852. 9e année. Paris, imprimerie de Plon, librairie de Dentu. In-12 de 308 pages, plus 5 planches.

285. — *Annuaire du diocèse d'Orléans,* pour l'année bissextile 1852. Ouvrage utile au clergé, à l'administration et à tous ceux qui s'occupent de statistique, d'archéologie et d'histoire. Deuxième année. Orléans, imprimerie et librairie de Gatineau. In-18 de 126 pages.

286. — *Aperçu géologique et statistique, historique, industriel et agricole du canton de Sarrable* (Moselle); par P. Creutzer, phar-

macien, etc. Metz, imprimerie de Lamort, librairie de Warion. In-8° de 96 pages, plus 7 tableaux.

Ce mémoire a obtenu de l'Académie nationale de Metz une médaille d'argent au concours de l'année 1851.

287. — *Compte rendu des travaux de la Commission des monuments et documents historiques, et des bâtiments civils du département de la Gironde,* pendant l'année 1850-51. 12e année. Rapport présenté au préfet de la Gironde par MM. Rabanis, président, et Lamotte, secrétaire. Bordeaux, imprimerie de Durand; à Paris, chez Didron. 1851. In-8° de 52 pages, plus 15 planches.

288. — *Coup d'œil sur les monuments archéologiques du département de l'Yonne*; par M. Quantin, archiviste du département, etc. Caen, imprimerie et librairie d'Hardel; à Paris, chez Derache. 1851. In-8° de 76 pages.

Extrait du volume des séances tenues par la Société française en 1850.

289. — *Étude sur le* XVIe *siècle. Hubert Languet;* par Henri Chevreul, ancien magistrat. Paris, imprimerie de Plon, librairie de Potier. In-8° de 258 pages, plus un portrait.

290. — *Guienne (la), le Languedoc et la Provence,* divisés en départements : la Gironde, la Haute-Garonne, l'Hérault, le Tarn, l'Aude, le Gard, les Bouches-du-Rhône, le Var et les Basses-Alpes; par Alex. Mazas. Le Mans, imprimerie de Julien Lanier; Paris, librairie d'Hivert. In-4° de 252 pages.

291. — *Histoire de la commune de Montpellier,* depuis ses origines jusqu'à son incorporation définitive à la monarchie française, rédigée d'après les documents originaux et accompagnée de pièces justificatives presque toutes inédites, par A. Germain, professeur d'histoire à la Faculté des Lettres de Montpellier. Montpellier, imprimerie de Martel; Paris, librairie de Dumoulin. 1851. 3 vol. in-8° de LXXXIV-458, 535 et 540 pages.

292. — *Histoire de la Corse, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours;* par M. Camille Friess, archiviste du département de la Corse. Bastia, imprimerie et librairie de Fabiani. In-18 de 252 pages.

293. — *Histoire de Marie Stuart;* par M. Mignet, membre de l'Académie française, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques. 2e édition. Paris, imprimerie de Plon, librairie de Paulin Lheureux. Deux volumes in-8° ensemble de 996 pages, plus un portrait.

294. — *Histoire de Marseille*, par M. Amédée Boudin. Paris, librairie de Dumoulin. 1852. In-8° de 600 pages.

295. — *Histoire du bailli de Suffren*, par Ch. Cunat, ancien officier de la marine, etc. Rennes, imprimerie de Marteville et Lefas; Paris, librairie de Dumoulin. 1852. In-8° de VII-415 pages, avec cartes et portraits.

296. — *Histoire pittoresque, topographique et archéologique de Crécy-en-Brie et de la Chapelle-sur-Crécy*, suivie de considérations générales sur les communes du canton, par le docteur Th. Robillard. Imprimerie de Carro, à Meaux; librairie de Dumoulin, à Paris. 1852. In-12 de 120 pages.

297. — *Livre d'or de la noblesse européenne*, publié par le comte de Givodan, chevalier et juge d'armes généalogiste de l'ordre de Malte en France.... directeur du collége héraldique et archéologique de France. Cinquième registre. (Deuxième série, premier registre.) Paris, imprimerie de Plon. Se trouve au collége héraldique, rue Monsigny, n° 6. 1852. In-4° de IV-LXX-428 pages, avec 18 planches d'armoiries coloriées et près de 500 écussons gravés sur bois.— Prix : 60 francs, broché, et 74 francs, relié.

298. — *Mantes. Histoire, monuments, environs;* par Auguste Moutié. Imprimerie de Raynal, à Rambouillet; librairie de Chamerot, à Paris. Grand in-8° de 120 pages, plus une lithographie.

299. — *Mémoire sur les baillis du Cotentin;* par M. L. Delisle. Caen, imprimerie et librairie d'Hardel. 1851. In-4° de 64 pages.

Extrait des Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie.

300. — *Mémoires sur les protestants de France au XVII^e siècle*, par M. Ch. Weis. Pag. 151-174. Paris, imprim. de Panckoucke; librairie de Dumoulin. In-8° de 24 pages.

Extrait du compte rendu de l'Académie des sciences morales et politiques.

301. — *Monnaies mérovingiennes de la collection de feu M. Renault.* Metz, imprimerie de Nouvian. In-8° de 46 pages.

302. — *Note sur des fers de flèches, trouvés au château de Caen*, par M. G. Mancel. Caen, imprimerie d'Hardel. 1851. In-8° de 8 pages.

Extrait des Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie.

303. — *Note sur la descendance de la maison de Montesquiou, des comtes de Fezensac.* Paris, imprimerie de Bénard. In-8° de 8 pages.

304. — *Note sur quelques monuments antiques des Alpes maritimes*, par M. Alexis Naudot, docteur en médecine. Paris, imprimerie de Crapelet; librairie de Dumoulin. In-8° de 16 pages.

Extrait du vingt et unième volume des Mémoires de la Société des Antiquaires de France.

305. — *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale et autres bibliothèques*, publiés par l'Institut national de France, faisant suite aux notices et extraits lus au comité établi dans l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Tome XVII^e^. Seconde partie. Paris, imprim. nationale. 1851. In-4° de 411 pages.

306. — *Origines de Falaise (les) sous le règne de Robert, père de Guillaume le Conquérant*, suivies d'une étude sur la légende de Robert le Diable, par Florent Richomme. Falaise, imprimerie de Levavasseur. 1851. In-8° de 80 pages.

307. — *Papiers d'État, pièces et documents inédits ou peu connus, relatifs à l'histoire de l'Écosse au* XVI^e^ *siècle*, tirés des bibliothèques et des archives de France, et publiés pour le Bannatyne, club d'Édimbourg, par A. Tulet, membre de la Société des Antiquaires de France, etc. *Préface*. Paris, imprimerie de Plon. In-4° de 36 pages.

308. — *Recherches historiques sur les Enseignes des maisons particulières*, suivies de quelques inscriptions murales prises en divers lieux, ornées d'une planche et de 27 sujets gravés sur bois, par E. de la Quérière, membre de la Société des Antiquaires de France, etc. Rouen, imprimerie de Péron, librairie de François; Paris, librairies de Victor Didron et de Dumoulin. 1852. In-8° de VII-131 pages.

309. — *Spicilegium Solesmense*, complectens sanctorum patrum scriptorumque ecclesiasticorum anecdota hactenus opera, selecta e græcis orientalibusque et latinis codicibus, publici juris facta curante domino J. B. Pitra, O. S. B. monacho e congregatione gallica, nonnullis ex abbatia Solesmensi opem conferentibus. Tomus I, in quo præcipue auctores sæculo V antiquiores proferuntur et illustrantur. Paris, imprimerie et librairie de F. Didot. Grand in-8°. Prix, 15 fr.

310. — *Un musée bibliographique du Louvre*, par J. Techener. Paris, imprimerie de Maulde; librairie de Techener. In-8° de 12 pages.

J. DE G.

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET,
RUE DE VAUGIRARD, N° 9.